



# S E R M O N

## V I N T V N I E M E.

Sur Hebr. XI. vers. 35. 36. 37. 38.

*Mais d'autres ont esté estendus au tourment, ne tenans compte d'estre deliurés, afin qu'ils obtinssent une meilleure resurrección : Et les autres ont esté esprouvez par mocqueries & battures, d'avantage aussi par liens & prison ; Ils ont esté lapidez, ils ont esté sciez, ils ont esté tentez, ils ont esté mis à mort par occision d'espée, ils ont cheminé çà & là, vestus de peaux de brebis & de chevres, destituez, affligez, tourmentez, desquels le monde n'estoit pas digne, errans és deserts & montagnes & caavernes & pertuis de la terre.*

**L**A raison humaine & charnelle, mes Freres, ne peut cõprendre que les souffrances & les miserres subsistent avec la faueur de Dieu & la grace de son

386 *Serm. XXI. De la vertu de la Foy*  
adoption. Le monde dit touchant le  
fidele affligé , ce qu'on disoit de Iesus-  
Christ en ses souffrances , *S'il est Fils*  
*de Dieu , qu'il descende de la Croix ; s'il*  
*se confie en Dieu, que Dieu le delivre, puis*  
*qu'il l'a pour agreable.* Et encor que les  
fideles mesmes soyent esclairez par  
l'esprit de Dieu , neantmoins ce qu'ils  
ont de residu de la chair & de ses te-  
nebres , leur fait prendre part à ce ju-  
gement : Comme vous voyez que Ge-  
deon , quand l'Ange de Dieu luy dit ;  
*Tresfort & vaillant homme , l'Eternel est*  
*avec toy* , respond : *Las ! mon Seigneur,*  
*que l'Eternel soit avec nous , & pourquoy*  
*nous soit aduennés toutes ces choses icy,*  
(entendant les calamitez du peuple  
d'Israël ) *& où sont toutes les merueilles*  
*que nos Peres nous ont racontées ?* Or bien  
qu'il soit tres-difficile de comprendre  
qu'une dilection & protection de Dieu  
speciale s'adiuste avec des maux ex-  
tremes, & avec une mort en tourmens  
& en opprobre, toutesfois le Texte que  
nous auons en main, nous apprend que  
ces choses ne sont pas incompatibles,  
& au contraire qu'elles se sont rencon-  
trées

*Sur Hebr. ch. II. vers. 35. 36. 37. 38.* 887  
trées és plus excellens fideles & serui-  
teurs de Dieu.

Mais, *D'autres*, dit-il, *ont esté esteu-  
dis au tourment, ne tenans compte d'être  
deliurez, afin qu'ils obtinssent une meit-  
leure resurreccion: D'autres ont esté es-  
prouuez par macqueries, & battures, &  
par liens & prisons, ils ont esté lapidez,  
ils ont esté sciez, ils ont esté tenez, ils ont  
esté mis à mort par occision d'espée, ils ont  
cheminé çà & là uestus de peaux de brebis  
& de cheures, destirnez, affligez, tour-  
mentez: desquels le monde n'estoit pas di-  
gne, errans és deserts, & montagnes, &  
cauernes, & peuius de la terre.* Certes  
la lumiere & les tenebres ne sont pas  
plus opposées que le sont les victoires  
& deliurances que l'Apostre a cy-des-  
sus attribuées à la foy, & ces miseres:  
Mais aussi, ô hommes, qui voyez que  
Dieu, comme Createur & conferua-  
teur de la nature, y a joint pour de  
grandes vtilitez, les tenebres & la lu-  
miere, reconnoissez que cette mes-  
me sagesse pour des grandes raisons a  
joint aussi en son Eglise la prosperité  
& les merueilles de ses deliurances &

888 *Ser. XXI. De la vertu de la Foy*  
de ses exploits , avec les miseres & souffrâces extrêmes. Ce châgemēt que l'Apostre nous represente en la cōduite de Dieu enuers ses fideles , n'est point vn changement d'amour , ni vn defaut de puissance à les deliurer: mais c'est vne dispēsatiō de sagesse, pour des esgards d'vne plus grande gloire du nô de Dieu, & de ses Sainct̄s mesmes. Venez doncques apprendre de ce texte: Premièrement, vne diuersité merueilleuse de la conduite de Dieu en son Eglise , selon que l'Apostre dit Ephes. 3. que la *Sagesse de Dieu est diuersē en toutes sortes*, y faisant voir tātost des victoires & des biens insignes, tantost des maux tres grieus & des opprobres. Comme en effect , vous voyez l'Eglise d'Israël, tantost affligée & persecutée en Egypte , tantost regnante & triomphante en Canaan. En Canaan mesme, tantost sous la main de ses ennemis, tātost esleuée sur eux & victorieuse. Vous voyez Ierusalem & son Temple subsistans avec splendeur & gloire; vous la voyez apres, demolie, le Temple de Dieu destruit , & le peuple emmené captif en  
Babylō-

Babylone. En suite vous voyez la deli-  
urance de la captiuité ; Et derechef  
apres le retour de la captiuité, diuerfes  
persecutions & miseres. Et quant à l'E-  
glise Chrestienne , vous voyez contre  
elle dix persecutions ; Et si , en suite,  
elle a jouï de repos, & de paix sous des  
Empereurs Chrestiens ; elle est retom-  
bée dans les persecutions par les Em-  
pereurs Arriens ; En suite par autre puis-  
sance ennemie. Et ce que nous disons  
de ces vicissitudes & de ces grands  
changemens de la conduite de Dieu  
euers l'Eglise en gros , se trouue par  
proportion euers chasque famille fi-  
dele , voire euers chacun en particu-  
lier. Je dy euers chasque famille : CÔ-  
me pour exemple , Isaac voit en la  
sienne subiect de joye par la benedi-  
ction de Dieu , mais aussi combien re-  
çoit-il de desplaisir de la profaneté &  
des violences d'un Esau ? Iacob reçoit  
en la sienne , avec des tesmoignages  
de la faueur de Dieu , diuerfes affli-  
ctions : il voit vn Ruben qui souille  
sa couche , il voit le rapt de Dina sa  
fille , il voit Simeon & Leui qui met-

K k k

890 Ser. XXI. De la vertu de la Foy  
 tent à mort par trahison les Sichemites, avec lesquels il auoit traicté alliance. Et que diray-je de la famille de Dauid, & plusieurs autres? Mais je dy aussi que chaque fidele est tantost dans les tenebres, tantost dans la lumiere: Dieu en certain temps luy donnera des deliurances insignes & comme miraculeuses, & en autre temps l'abbattra par maux & aduersitez extremes, à ce qu'il puisse dire comme le Prophete, Pseaum. 71. *O Dieu qui est semblable à toy? qui m'ayant fait voir plusieurs detresses & maux, de recherches tu m'as rendu la vie, & m'as fait remonter hors des abysses de la terre!*

Secondement, nous voyons icy que bien que Dieu dispense & les biens & les maux conioinctement enuers les fideles: il y'en a qu'il espargne & choye grandement, & d'autres qu'il fait passer par des rudes espreuves, & par les souffrances les plus grieues. Comme ce texte nous fait voir des fideles exemples de benedictions & prosperitez admirables: & d'autres exemples d'estranges souffrances. Ainsi, bien que

que chaque fidele ait sa Croix à porter, elle est plus pesante & plus grieveeés vns qu'és autres : & toutesfois accompagnée en tous de la grace & vertu de Dieu, à ce qu'ils la puissent porter.

En troisième lieu, nous voyons que la Croix de l'Eglise, que les mondains tiennent pour sa ruine & son opprobre, est sa gloire & son triomphe : Entant qu'elle surmonte par sa patience la cruauté du monde, & est victorieuse par sa foy & son esperance, de tout ce que le monde peut avoir de plus redoutable. Les temps des persecutions violentes sont comme des jours de bataille, où le Roy celeste contemple ses soldats esprendre courageusement leur sang pour sa querelle, & voit l'amour qu'ils lui portent plus forte que la mort mesmes. Et le Fils de Dieu voit en cette constance & fidelité de ses seruiteurs qu'ils font telle estime de leur maistre & de sa verité, qu'ils ne trouvent rien insupportable pour elle. Certes l'univers n'a rien de plus admirable & de plus grand que cette magnanimité : Le Ciel est rempli de l'odeur de

Kkk z

892 *Serm. XXI. De la vertu de la Foy*  
cette vertu , laquelle y monte comme  
vn parfum tres agreable : & les Anges  
regardent avec honneur & admiration  
ces creatures infirmes reuestuës de  
chair , mespriser , pour l'amour de leur  
Seigneur , les tourmens de la chair les  
plus grands , comme si elles estoient  
des creatures spirituelles Celestes &  
& Diuines , insensibles à tous maux  
corporels : Et Dieu lors magnifie sa  
puissance , la parfaissant d'vne extraor-  
dinaire maniere en l'infirmité de ses  
enfans ; de sorte que lors se font les  
grands exploits de la dextre du Tout-  
puissant ; & ces journées sont celles es-  
quelles Iesus Christ distribue de sa  
main des couronnes de vie & de gloi-  
re : cependant qu'il prononce du Ciel  
contre les ennemis de son nom la sen-  
tence d'vne espouuanteable condemna-  
tion. C'est pourquoy, mes Freres , c'est  
tres-conuenablement que nostre Apo-  
stre apres les grâds exploits de la foy  
sur les hōmes, sur les bestes furieuses, &  
sur les Elemens mesmes, nous propose  
maintenant les souffrances des fideles  
cōme vne suite des exploits de la foy.

Or

Or pour vous traicter ces choses en l'heure presente , nous y considererons trois poincts:Premierement, Le temps de ces persecutions. Secondement, leur rigueur. En troisiéme lieu, La victoire , que les fideles en ont remportée.

## I. P O I N C T.

Quant au premier, plusieurs entendent les souffrances dont parle l'Apostre , de celles qui sont aduenües en diuers temps aux Prophetes, des effects de la Foy desquels l'Apostre a desia parlé cy-deuant; Pour exemple, ils rapportent à Michée, & à Ieremie, ce que l'Apostre dit d'auoir esté esprouez par battures , liens & prison : Car nous lisons 1.Roys 12.Michée auoir esté frappé d'un faux Prophete & emprisonné par Achab, pour la parole de l'Eternel; & Ieremie fut par diuerses fois deualé en la fosse & prison , pour le mesme subiect : Ils rapportent à Zacharie ce que l'Apostre dit , que d'autres ont esté lapidez ; pource que nous lisons

Kkk 3

2. Chronique chapitre 24. que Zacharie fils de Ichoiadah le Sacrificateur, pour auoir repris les enfans d'Israël de leur reuolte, fut assommé de pierres par le commandement du Roy au paruis de la maison de l'Eternel : Ils rapportent à Esaye, ce que l'Apostre dit, que d'autres ont esté *sciez*, entant que c'est la creance des Iuifs qu'Esale fut coupé d'une scie par le commandement du Roy Manassé. Et ce que l'Apostre dit, d'auoir esté *cachés en pertuis & cavernes de la terre, & auoir esté errans és deserts & montagnes*, ils le rapportent à Dauid, lequel nous lisons auoir esté si souuent caché és deserts & és cavernes contre la persecution de Saul : & à Elie, lequel fut contraint de fuir au desert contre la persecution d'Achab : & aux cent Prophetes qu'Abdias cacha, cinquante en vne fosse, & cinquante en l'autre, lors que Iozabel faisoit tuer les Prophetes de l'Eternel. Roys 15. Mais nous n'estimons pas que ce soit l'intention de l'Apostre de parler de ce qui estoit aduenu aux Prophetes : Premièrement, pource que  
 ayant

*Sur Hebr.ch. ii. vers. 35 36. 37. 38. 895*  
 ayant cy - deuant parlé nommément  
 de Dauid , de Samuël , & des Prophe-  
 tes , lesquels ont par foy combattu les  
 Royaumes ; exercé Iustice , obtenu les  
 promesses , fermé les gueules des  
 Lyons, &c. Il dit maintenant ( d'autres  
 ont esté estendus aux tourmens : ) ce  
 mot *d'autres* montre à present qu'il ne  
 parle pas des Prophetes dont il venoit  
 de parler. Secondement, pource que  
 l'Apostre a suivi l'ordre des temps , as-  
 sant descendu d'Abel , Enoch , Noé , à  
 Abraham , & aux Patriarches ; des Pa-  
 triarches à Moysé & aux Iuges : des Iu-  
 ges à Dauid , & aux Prophetes : d'où  
 s'ensuit que maintenant il regarde au  
 temps posterior à celui des Prophe-  
 tes, à sçauoir aux persecutions que souff-  
 rit l'Eglise d'Israël sous le Roy Antio-  
 chus Epiphane , l'un des successeurs  
 d'Alexandre le Grand en Syrie , enui-  
 ron deux cents ans auant la venue de  
 Iesus Christ , lesquelles nous lisons es  
 Liures des Machabées. Car bien que  
 cette histoire n'ait pas esté rapportée  
 par vn Prophete & autheur canonique,  
 elle ne laissoit pas d'auoir son poids:

Kkk 4

ainsi que l'ont auourd'huy enuers nous les histoires des persecutions d'Eglise Chrestienne , encor qu'elles ne nous soyent pas données par des Autheurs Diuins. Les dogmes & articles de la foy ne doiuent pas voirement estre pris & verifiez que des Autheurs Diuinement inspirez : mais quant aux histoires , elles ne laissent pas d'auoir dans les autres Autheurs vn degré de certitude suffisant pour édifier l'Eglise: Outre que la memoire des horribles persecutions du peuple des Iuifs sous Antiochus estoit encor recente entre les Iuifs. Or en effect sous le Roy Antiochus les vns furent mis à mort par diuerses sortes de supplices pour la Loy de Dieu, à laquelle on vouloit leur faire renoncer : les autres s'enfuirent és deserts , se cachans és cauernes & pertuis de la terre : Et est à remarquer que l'Apostre pour ces mots *d'estendus au tourment* , en employe vn qui exprime vne espece de supplice & de tourment , qui est rapportée 2. Machabée 6. ainsi que nous le verrons cy apres.

Or

Or sur le temps de ces souffrances, nous auons à faire cette remarque de la sagesse de Dieu. Que Dieu a dispersé l'affliction à son Eglise, toutes les fois qu'elle a deu reccuoir quelque grand changement d'estat : afin de la dispenser par les souffrances à desirer le nouuel estat auquel Dieu l'appelloit. Pour exemple , quand le temps d'establir l'Eglise en Canaan s'approcha, il changea le cœur des Egyptiens enuers le peuple d'Israël , afin que le peuple par ces miseres desirast ardemment de sortir d'Egypte, dont ils n'eust voulu bouger si l'affliction ne l'y eust contraint. Quand les temps de la venuë du Christ commencerent à s'approcher , outre les esgards que la Iustice de Dieu auoit à punir le peuple de ses pechez, il falut que Ierusalem & le Temple ( qui par leur splendeur & leur gloire arrestoyent à eux les cœurs du peuple d'Israël) fussent demolis & destruiets ; & bien qu'au bout de 70.ans ils deussent commencer à estre reedifiez , que neantmoins l'estat en fust contemptible & chetif à comparaison du precedent; &

898 *Ser. XXI. De la vertu de la Foy*  
que l'Eglise apres cette reedification  
fust toujours en quelque affliction; tã-  
toft par les difficultez qu'on fuscitoit  
au conseil des Rois de Perse ( de l'au-  
thorit  desquels se faisoit le restablis-  
sement de Ierusalem ) tantost par le  
nouuel empire des successeurs d'Ale-  
xandre, entre lesquels fut cét Antio-  
chus, au temps duquel nostre Ap stre  
regarde: & finalement par l'empire des  
Romains qui mit le peuple des Juifs  
sous sa puissance, luy imposa ses tri-  
buts, & mit ses Garnisons en leurs vil-  
les & en leurs places. Afin que l'Eglise  
fust dispos e par ces miseres à attendre  
avec ardeur l'arriv e du Christ son  
Redempteur qui luy estoit promis. C o-  
me de fait vous voyez le fruit de  
routes ces miseres, quand en l'Euangi-  
le il est dit, pour la description des fi-  
deles d'entre les Juifs, qu'ils estoient de  
ceux qui attendoient la delivrance & la  
consolation d'Israël. Et c'est la même  
raison pour laquelle Dieu veut que l'E-  
glise du Nouveau Testament, qui est  
appellee à l'estat de la felicité celeste,  
soit icy bas sous la Croix, & que les fi-  
deles

deles soyent exercez par diuerſes afflictions pendât le cours de leur vie pour deſirer de ſortir de ce monde & entrer au repos du Seigneur : Et ie pourrois encor dire , que Dieu a voulu, par cette Sageſſe , que les dernieres parties de la vie humaine fuſſent communement chargees de maux & afflictions, afin que ſes enfans ayent autant plus de ſubject de deſirer de deſloger pour eſtre avec Ieſus Chriſt. Il y a encor cecy à remarquer ſur la diſpenſation de ces grandes perſecutions ſous Antiochus au temps de l'Ancien Teſtament, C'eſt qu'il a fallu que l'Egliſe d'Iſraël euſt la figure de toute la condition de l'Egliſe Chreſtienne, & par conſequent auſſi de ſes plus grandes miſeres & perſecutions. Pour exemple, il a fallu que le Temple fuſt demoli par vn Roy de Babylon, lequel eſtablit ſon Empire ſur la Iudee & qui tint le peuple en captiuité ; afin de figurer vne Babylon ſpirituelle , en la captiuité de laquelle l'Egliſe Chreſtienne tomberoit: Ainſi a-il fallu qu'il y euſt encor vn tres-cruel perſecuteur de la foy des Iſraëlites,

900 *Ser. XXI. De la vertu de la Foy*  
qui degastast l'Eglise, mit l'abomina-  
tion au lieu Sainct, s'esleuast par dessus  
le Dieu d'Israël, fist cesser le seruice  
continuel, & persecutast tres-cruelle-  
ment les fideles qui ne voudroyent re-  
noncer à la Loy de Dieu: afin qu'il fust  
figure d'une signalee puissance contrai-  
re à Iesus Christ laquelle exerceroit  
les mesmes choses cõtre l'Eglise Chre-  
stienne: comme de fait les Docteurs de  
l'Eglise Romaine aduoient qu'Antio-  
chus a esté la figure de la puissance en-  
nemie à Iesus Christ, que l'Escriture  
Saincte designe sous le nom de l'Ante-  
christ; voire plusieurs des Docteurs de  
l'Eglise Romaine interpretent de l'An-  
techrist mesme, & non d'Antiochus ce  
que le Prophete Daniel a proposé tou-  
chant Antiochus. Et voicy particulie-  
rement l'analogie que nous auons à re-  
marquer des souffrances de l'Eglise  
d'Israël és temps d'Antiochus aux no-  
stres, C'est que comme le premier ad-  
uenement de Iesus Christ a esté prece-  
dé de grandes persecutions pour la  
Loy de Dieu: aussi le second aduene-  
ment de Iesus Christ doit estre precedé  
de

Sur Hebr.ch.ii.verf.35.36.37.38. 901  
de grandes & violentes persecutions,  
pour la verité de l'Euágile. Or afin que  
vous iugiez en gros des miseres du  
peuple sous Antiochus Epiphanes, ou  
plustost Epimanes ( selon qu'il merite  
plustost ce dernier tiltre , qui signifie  
*forcené & furieux*, que l'autre, qui signi-  
fie *illustre* ) voicy ce qui en est recité.  
1.Mach.chap.i. Il enuoya ses Edicts en  
Ierusalem & aux villes de Iudee, qu'ils  
eussent à suiure les Loix estrangeres de  
la terre , qu'ils ne fissent plus les holo-  
caustes & sacrifices & les aspersions au  
sanctuaire , qu'ils profanassent les Sab-  
baths & les iours solemnels , & qu'on  
soüillast le sanctuaire & les lieux  
Saints , qu'on edifiast des Autels aux  
Idoles , & qu'on immolast de la chair  
de pourceau & des bestes immondes,  
& qu'ils laissassent leurs fils incircon-  
cis & oubliassent la Loy:Et est dit qu'il  
establit des Gouverneurs & Commis-  
saires qui contraignissent de faire tel-  
les choses sur peine de mort , & que  
ces Commissaires bastirent vn Idole  
abominable de desolation sur l'autel  
du Seigneur , à sçauoir la figure de Iu-

902 Ser. XXI. De la vertu de la Foy  
piter Olympien, & qu'ils bruslerent au  
feu les Liures de la Loy de Dieu qu'ils  
trouuerent, en les deschirant : Et qu'ils  
faisoyent mourir tous ceux chez les-  
quels estoient trouuez les liures de  
l'alliance de Dieu ; & que si quelqu'un  
adheroit à la Loy de Dieu, ils le fai-  
soyent mourir selon l'Edict : les femmes  
qui circoncisoient leurs petits enfans  
estoyent mises à mort selon l'Edict, ils  
pendoyent leurs petits enfans au col  
de leurs meres, & confisquoyent leurs  
maisons, & faisoyent mourir ceux qui  
les auoyent circoncis. Mais plusieurs  
des enfans d'Israël prirent courage, &  
determinerent en eux mesmes de ne  
manger point de choses immondes, &  
aimerent mieux mourir afin de ne pro-  
faner point la Sainte alliance : & les  
autres fuyans les supplices furent re-  
duits és cavernes & és lieux fouter-  
rains qu'ils pouuoient auoir. Et voila  
quant au temps des persecutions men-  
tionnees en nostre texte. Venons au  
second point qui concerne leur ri-  
gueur.

II. POINT.

II. P O I N C T.

Nostre Apostre nous propose ces souffrances en deux sortes de personnes, à sçauoir de celles qui tomberent és mains des ennemis, & de celles qui les euitèrent par leur fuite. De celles-là il nous propose, Premièrement, la cruauté & diuersité des supplices, quand il parle d'estre *estendus au tourment*, d'estre *lapidez*, *sciez*, *mis à mort par occision d'espee*, nous marquant par là tout ce que l'inhumanité & barbarie pouuoit excogiter; Ce qui monstre quel est l'esprit duquel sont gouuenez les ennemis de Dieu; à sçauoir l'esprit qui est meurtrier & cruel. Ce qui nous fait voir que les enfans de Dieu doiuent attendre choses extremes de la part des ennemis de Dieu: En effect quel a esté, ô fideles, le traictement qu'a receu Iesus Christ vostre chef? n'a-ce pas esté celuy du supplice le plus cruel & le plus ignominieux de tous ceux qui estoient pratiquéz entre les Romains? Souuenez-vous donc de ce que Christ a dit, que

904 *Serm. XXI. De la vertu de la Foy*  
le disciple n'est point plus que le maître ni le seruiteur plus que son Seigneur : afin que nous ne trouuions pas estrange, si les disciples & seruiteurs passent par vn mesme traictement. Or ce mot d'*estendus au tourment*, en la langue de nostre Apostre, vient d'vn que nous exprimons en nostre langue par celui de *tambour* ; & ce mot est employé 2. Mach. 6. quand il est dit d'Eleazar scribe de la Loy, que plustost que de manger de la chair de pourceau, (ce que la Loy de Dieu defendoit) *il alla volontairement au tourment*, il y a qu'il alla volontairement *sur le tambour*: qui estoit vn bois auquel on attachoit le patient & faisoit-on bander son corps comme la peau d'vn tambour pour en suite frapper sur luy à coups de bastons ou pieces de bois iusques à la mort. A cela l'Apostre ioinct d'estre *lapidez, & mis à mort par occision d'espee*, c'est à dire decapitez. Il parle aussi de scier, c'est à dire couper le patient d'vne scie par le milieu du corps. Et afin qu'il n'y eust rien d'extreme qui eust manqué à la cruauté d'Antiochus) nous  
lisons

lisons 2. Mach. 7. que sept freres , avec leur mere , ayants esté pris ensemble pour estre contraincts de manger des choses deffenduës par la Loy en la presence du Roy, & ayans déclaré qu'ils estoient prests de mourir plustost que de transgresser la Loy de Dieu , le Roy commanda qu'on chauffast des poëles & des chaudières , & qu'on leur escorchast la teste, & coupast les extremitéz des membres & tostist le reste du corps avec les poëles & les chaudières. Que diray-ie des cruautéz exercees contre les Chrestiens torturez diuersement, bruslez à petit feu , exposez aux Lions, & par fois reuectus de peaux de brebis & semblables bestes, afin qu'estans ainsi exposez aux bestes farouches, elle les deschirassent avec d'autant plus d'ardeur , qu'elles les prenoyent pour leur vraye proye. Ces choses , mes freres, nous font horreur , & le propos en est fascheux ; mais neantmoins utile : afin que nous sçachions combien nous sommes redevables à la bonté de Dieu, d'auoir esté deliurez de si grandes epreuves, & de viure sous des Princes &

906 *Serm. XXI. De la vertu de la Foy*  
Magistrats Souuerains, qui, bien que de religion contraire, nous donnent su-  
iect de nous loier de leur clemence &  
benignité.

Or l'Apostre entre ces supplices dit que les autres ont esté *esprannez par mocqueries*, & ont esté tentez: Il semble qu'apres les supplices dont nous venons de parler, les mocqueries fussent choses legeres, & peu considerables: mais c'est pour monstrer que rien n'estoit obmis, & qu'on ioignoit les mocqueries & ignominies aux tourments qu'on exerçoit, à ce qu'on fist souffrir les fideles en toutes choses à la fois; en leurs biens, en leurs corps, & en leur honneur. Ainsi l'Escriture fait speciale mention, entre les souffrances de Iesus *Christ des opprobres qu'on luy faisoit.* Et Galat. 4. l'Apostre ayant dit touchant Ismaël & Isaac que celuy qui estoit né selon la chair *persecutoit* celuy qui estoit né selon l'esprit, entend cela de ce qu'Ismaël se *moquoit d'Isaac.* Gen. 21. & David Ps. 42. declare que les *mocqueries de ses ennemis luy estoient comme vne espee dedans les os: & les fideles*

*Sur Hebr. ch. 11. vers. 35. 36. 37. 38. 907*  
 les difans Pl. 44. qu'ils font mis à mort  
 comme brebis, font encor métion des  
 opprobres qu'ils souffroyent, difans, *Tu*  
*nous as mis en opprobre. à nos voisins, en*  
*moquerie & blasonnement à ceux qui ha-*  
*bitent autour de nous. Tu nous as mis en*  
*dicton parmi les Nations & en hochement*  
*de teste entre les peuples: ma confusion est*  
*sous les iours devant moy, & la vergogne*  
*de ma face m'a tout couvert.* Et quant au  
 mot de *sentez* que l'Apostre entremef-  
 le, il veut exprimer les plus cuisantes  
 douleurs: pource que les tentations par  
 le sentiment des douleurs sont les plus  
 griefues, & celles que l'Escriture Sain-  
 te appelle *tentations* simplement &  
 absolument: comme en effect l'Apostre  
 en cette Epistre a pris ainsi le mot de  
 tentation, quand il a dit chap. 2. que  
 pource que Iesus Christ a souffert *en ef-*  
*sant senté* ( c'est à dire en sentant les  
 douleurs ) il est aussi puissant pour se-  
 courir ceux qui sont tentez: En ce sens,  
 il dit Chap. 4. nous n'avons point vu  
 souverain Sacrificateur qui ne puisse a-  
 voir compassion de nous en nos infir-  
 mités: mais nous avons celuy qui a esté

908 *Serm. XXI. De la vertu de la Foy*  
sété de mesme que nous en toutes choses hormis peché: Ou bié ce terme exprime les tentations de seductions & de flatteries que les persecuteurs mesloyent parmy les menaces & les tourmens ; comme nous lisons 2. Mach.6. que ceux que le Roy Antiochus auoit commis pour ses sacrifices abominables, à cause de l'ancienne cognoissance qu'ils auoyent d'Eleazar, lors qu'il estoit menacé du supplice, l'ayans pris à part l'exhortoyent de seulement faire semblant de manger de la chair du Sacrifice que le Roy auoit ordonné, & qu'en effect il mangeast d'une autre telle qu'il voudroit, & que par ce moyen il se deliurast de la mort, & receust ce bien-faict qu'ils luy presentoyent pour leur ancienne amitié. Mais Eleazar respondit sur le champ qu'on l'enuoyast à la mort, car disoit il ; *il n'appartient pas à nostre age de feindre, & donner subiect aux plusieurs de soupçonner qu'Eleazar à l'age de 90. ans se soit porté à la maniere de viure des Estrangers: tellement qu'à cause de ma simulation, & pour un petit de temps de*  
*cette*

*Sur Heb. ch. II. vers. 35. 36. 37. 38. 909*  
*cette vie caduque & corruptible, eux aussi*  
*soyent seduits par mon moyen, & que i'a-*  
*meine execration & souillure sur ma vieil-*  
*lesse : Car aussi quand ie seroye pour le*  
*temps present deliuré des tourments des*  
*hommes; neantmoins ie n'eschapperay pas*  
*ne vis ne mort la main du Dieu Tout-puis-*  
*sant, parquoy en donnant vaillamment ma*  
*vie, ie seray recognu vrayement digne de*  
*vieillesse, & ie laisseray aux ieunes gens un*  
*noble exemple d'un courage prompt & ver-*  
*ueux pour souffrir la mort pour les Sain-*  
*tes Loys. Telle fut la tétation qui fut li-*  
*urée par le Roy Antiochus au plus ieu-*  
*ne des sept freres, dont nous auons par-*  
*lé cy dessus; car nous lisons qu'apres*  
*que ses freres eurent esté, l'un apres*  
*l'autre, mis à mort cruellement, le Roy*  
*n'exhortoit pas seulement le plus ieu-*  
*ne par paroles, mais aussi en iurant qu'il*  
*le feroit riche & heureux, & que quád*  
*il quitteroit les Loix de ses Peres, il le*  
*tiendrait pour son amy; & que de mes-*  
*me il induisoit la mere à conseiller son*  
*enfant d'accepter ses offres, Mais la*  
*mere au contraire exhorta son fils, par*  
*les entrailles esquelles elle l'auoit por-*

910 *Ser. XXI. De la vertu de la Foy*  
té, & par les mammelles dont elle l'a-  
uoit nourri, de regarder à Dieu comme  
auteur de l'vniuers, ne craindre point  
le meurtrier, mais se rendre digne d'es-  
tre compagnon de ses freres: dont aussi  
le ieune enfant declara qu'il n'obeiroit  
point au commandement du Roy,  
mais à celui de la Loy de Dieu baillé  
à leurs Peres par Moyse, & qu'il mour-  
roit pour elle avec ses freres, afin d'es-  
tre comme eux, apres auoir souffert  
quelque petite douleur, sous le Testa-  
ment de vie eternelle. Et voila quant à  
ceux qui tomberent és mains des per-  
secuteurs.

Les autres qui eschapperent chemi-  
nerent çà & là vestus de peaux de bre-  
bis & de chevres, destitués, affligés,  
tourmentez, desquels le monde n'es-  
toit pas digne, errans és deserts & mō-  
tagnes & cauernes & pertuis de la ter-  
re. En quoy l'Apōstre ioinct à ceux qui  
furent mis à mort, ceux qui euerent  
les tourments par leur fuite; quittans  
plustost tout que de rien faire con-  
tre Dieu, & d'ailleurs craignans que  
leur infirmité les fist succomber aux  
tour-

*Sur Hebr.ch.ii.verf.35.36.37.38:* 911  
tourmens s'ils demeuroyent au païs.  
Pour vous monſtrer non feulement  
qu'il eſt licite de fuir, en la perſecutiõ,  
mais auſſi que Dieu tient pour vn mar-  
tyre & vne ſouffrance pour ſon nom  
telles fuites & toutes leurs incommo-  
ditez. Or voyez icy, mes freres, ceux  
qui ſont enfans du Seigneur de l'vni-  
uers & qui ſont heritiers du Ciel & de  
la terre, n'auoir pas où ſe retirer en la  
terre; voyez les errans çà & là, ſans re-  
traite, inferieurs en cela aux oiſeaux du  
Ciel qui ont des nids & aux renards  
qui ont des foſſes, comme n'ayans pas  
meſmes ou reposer leur chef. Voyez  
ceux à qui Dieu prepare le Paradis & la  
cõpagnie des Anges reduicts es cauer-  
nes & pertuis de la terre, là où ſe retiree  
les beſtes ſauuages: Voyez ceux à qui  
ſont preparez les threſors du Royaume  
des Cieux, eſtre deſtituez de toutes  
choſes: & ceux que Dieu appelle à eſ-  
tre reueſtus de lumiere & de gloire,  
eſtre reueſtus de peaux de brebis & de  
chevres, & autres telles peaux que les  
deſerts où ils eſtoient errans leur pou-  
uoient faire rencontrer. Iugez de là, ſi-

912 *Serm. XXI. De la vertu de la Foy*  
deles, si vostre portion est en la terre, &  
si ce n'est pas le Ciel seul qui est le lieu  
de vostre repos & de vostre felicité : a-  
fin que vous disiez avec l'Apostre Heb.  
13. *Allons à Iesus Christ hors du camp por-*  
*tans son opprobre, car nous n'avons point icy*  
*de cité permanente, mais nous cherchons cel-*  
*le qui est à venir.*

Mais cependant remarquez la pro-  
vidence de Dieu envers ses enfans pri-  
vez & destituez de tous biens , en ce  
qu'encor leur adresse-il quelques  
peaux de brebis & de chevres pour se  
vestir; & que s'ils ne trouvent des mai-  
sons , il leur adresse des cauernes où  
ils sont en repos & seurcté. Dieu leur  
faisant trouver, par sa Prouidence, plus  
de benignité parmy les bestes sauvages  
que parmy les hommes mesmes : car  
celuy qui ferma iadis la gueule des  
Lions en la fosse, chemin avec eux: &  
celuy qui fit que les Corbeaux appor-  
terent à manger à Elie au desert, exer-  
ce cette Prouidence envers eux; C'est  
pourquoy oyez le iugement que Dieu  
fait d'eux, pendant qu'ils sont ainsi mal  
traictez du monde, nostre Apostre in-  
ferant

ferant dans le recit de leurs fuites & banniffemens, *que le monde n'estoit pas digne d'eux.* Le monde les chasse de sa communion, comme indignes de la societé ciuile & de tous ses biens, voire de la vie mesme; selon que vous voyez. Actes 22. que les Iuifs crient de Saint Paul *qu'on oste de la terre vntel homme, car il n'est point conuenable qu'il viue;* & que l'Apostre dit 1. Corinth. 4. *Nous sommes faicts comme les balieures du monde, & comme la racleure de tous iusques à maintenant;* Mais au contraire, Dieu permettant que les fideles soyent ainsi exilez & separez de la communion des mondains, iuge que le monde n'est pas digne d'eux; Les ennemis de Dieu pensent punir les fideles en les chassant; & Dieu punit les ennemis de son nom, en separant ses enfans d'avec eux. Et cela fait il à trois esgards, L'vn, que le vice & l'iniquité est indigne de la societé de la vertu & sainteté, & les esclaves du diable indignes de ia compagnie du Roy des Roys. L'autre que les mondains ayans mieux aimé les tenebres que la lumiere, sont

914 *Serm. XXI. De la vertu de la Foy*  
priuez de la lumiere que la doctrine &  
les bons exemples des fideles leur ap-  
portoyent; afin qu'ils perissent dans les  
tenebres du vice & de l'erreur, & soyét  
destituez de la lumiere de vie, puis  
qu'ils l'ont haïe & persecutee. Et le  
troisiesme est que les enfans de Dieu  
apportent tousiours quelque benedi-  
ction de Dieu là où ils sont: comme  
vous voyez que Ioseph apportoit bene-  
diction à la maison de Putiphar; Lot  
empeschoit par sa presence & son ha-  
bitation en Sodome qu'elle fust sub-  
uertie: & S. Paul empeschoit de nau-  
frage tous ceux qui voyageoyent avec  
luy. Or le monde estant indigne de la  
benediction de Dieu, Dieu lui oste la  
compagnie de ceux qui la portent a-  
vec eux. Voyez donc fideles l'estime  
que Dieu fait de vous, & combien vous  
luy estes pretieux. Opposez le iuge-  
ment de Dieu au iugement du mon-  
de, & considerez que pendant que  
vous souffrez, l'Esprit de Dieu & de  
gloire (comme en parle S. Pierre) repo-  
se sur vous.

*S. Pier. 4.*

III. POINCT.

### III. POINCT.

Voyons maintenant comment ces fideles dont parle nostre Texte ont emporté la victoire des persecutions, ( qui est le dernier poinct de nostre propos ) en ce que l'Apostre dit, *qu'ils n'ont tenu compte d'estre deliurez, afin qu'ils obtinssent une meilleure resurrection,* à sçauoir celle qu'ils deuoyent obtenir en corps & en ame au jour du dernier jugement, laquelle resurrection contient le souverain degré de l'esperance de l'Eglise : Or cela n'exclut pas le degré de vie & felicité que les fideles deuoyent obtenir dans le Ciel, au moment de leur mort, lequel estoit comme vne resurrection de la mort qu'on leur faisoit souffrir, & comme vn commencement de la pleniere vie & resurrection qu'ils deuoyent obtenir au dernier jour. Mais ( comme les degrés inferieurs de vie sont contenus en celuy qui est le supreme, ) ils regardoyent à cettuy-cy, qui est l'obiet des esperances de l'Eglise considerée en corps. En

quoy vous voyez que leur foy , comme estant la subsistence des choses qu'on espere , & la demonstrence des choses qu'on ne voit point , contemplot à trauers les siecles le jour de la resurrection glorieuse , & à trauers la distance des lieux regardoit jusques dedans la Ciel la gloire & la felicité qui leur estoit preparée. C'est la vertu de la foy que l'Apostre exprime Hebreux 6. quand il dit , que nous tenons l'esperance comme une ancre ferme & sours de l'ame penetrante insqu'au dedans du voile où Iesus Christ est entré comme quant-coureur pour nous. A raison de quoy il prie Ephesiés 1. que nous ayons les yeux de nostre entendement illuminez , afin que nous scachions quelle est l'esperance de la vocation de Dieu , & quelles sont les richesses de la gloire de son heritage és Saints. C'est cét œil de la foy que Iob exerçoit, quand il disoit dedans ses maux ,

*Iob. 19. scay que mon Redempteur est viuant & qu'il demourera le dernier sur la terre , & encor qu'apres ma peau on ait rongé cecy, toutesfoi de ma chair ie verray Dieu,*

La

La Foy fait comparaison des choses futures aux presentes, des vrais biens à ceux qui n'ont que l'ombre & la figure, de biens de l'Eternité à ce qui ne fait que passer : Elle voit que la figure de ce monde passe ; & que la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe, que l'herbe est sechée & la fleur est cheute ; & pourtant juge absurde de preferer ces choses à vne gloire & felicité eternelle ; Qui est le raisonnement & la comparaison que fait l'Apôstre Romains 8. quand il dit, *Tout bien compté, les souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire à venir, laquelle doit estre renouvelée en nous.* & 2. Corinth. 4. *Nostre legere affliction qui ne fait que passer produit en nous un poids eternel d'une gloire excellemment excellente ; quand nous ne regardons point aux choses visibles ; mais aux invisibles ; Car les visibles sont pour un temps, mais les invisibles sont eternelles.* De plus, la foy considere des tourmens eternels qui suiuent la jouissance passagere des delices de peché : Or (comme disoit Iesus Christ) *que profitera il à l'homme*

218 *Serm. XXI. De la vertu de la Foy*

*Matt 26. s'il gagne tout le monde, & il fait perte de son ame? Ouurez vos yeux, ô mondains, & vous tous qui renoncez à l'Evangile, pour l'esperance des biens, ou pour la crainte des maux de cette vie, & voyez la misere de vostre condition à comparaison de celle des enfans de Dieu. Quelle est vostre brutalité d'eschanger des biens eternels & supremes en des biens petits & passagers, voire de les eschanger en des tourmens eternels? Et vous, fideles, faites par vn esprit de Sapience vne juste supputation de toutes choses, ainsi que Moyse, lequel estant ja grand refusa d'estre nommé fils de la fille de Pharao, & estima plus grandes richesses l'opprobre de Christ, que les thresors qui estoient en Egypte; & ainsi que l'Apostre qui dit Philip. 3. qu'il repute toutes choses comme fiente, afin, dit-il, que ie gagne Christ, pour le cognoistre, & la vertu de sa resurrection, & la communion de ses afflictions en estant rendu conforme à sa mort, essayant si par aucune maniere ie puis paruenir à la resurrection des morts. C'est ainsi que la foy emporte la vi-*

la victoire des afflictions ; non par des enthousiasmes, mais par des considerations & meditations raisonnées. Afin que vous reconnoissiez & la nature de la foy , consistant en vne lumiere de l'entendement par laquelle le fidele juge & discerne toutes choses : & l'operation du Saint Esprit dechassant les tenebres de la chair & du sang dont nos esprits sont naturellement enveloppez : car le Dieu de ce siecle aveugle les entendemens par la splendeur des biens mondains & des delices de la vie : de sorte que l'homme animal ne comprend point les choses qui sont de Dieu : & ne voit que les choses presentes & sensibles, & autre vie que celle de ce siecle : Il faut donc pour regarder dans les Cieux, & pour renoncer à tout ce qui est de cette vie , vne toute autre vertu que celle de la chair: Icy les force du franc-arbitre ne sont que la foiblesse & la lascheté mesme: Et pourtant, que le fidele sentant & craignant son infirmité , implore le bras du Tout-puissant , qui esleve nos esprits par dessus tout ce qui est du mon-

220 *Serm. XXI. De la vertu de la Foy*  
de, & nous rend puissans quand nous  
sommes foibles. C'est ainsi que la foy  
obtient la perseuerance, & qu'elle  
chante le triomphe que l'Apostre re-  
cite Romains 5. disant, *Que nous nous*  
*glorifions és tribulations en l'esperance*  
*de la gloire de Dieu.* Et c'est ainsi que  
la foy produit vne amour, qui est, se-  
lon qu'il est dit au Cantique des Can-  
tiques chapitre 8. *forte comme la mort, &*  
*dure comme le sepulchre, & des flammes*  
qui sont comme flamme du feu tres  
vehement, lesquelles beaucoup d'eaux  
ni les fleues mesmes ne pourroyent  
esteindre.

### CONCLUSION.

Maintenant, mes Freres, finissons  
ce propos par l'observation de quel-  
ques doctrines, à sçauoir premiere-  
ment de l'estat de la vraye religion &  
vraye Eglise en la terre; à sçauoir qu'elle  
y est haye & persecutée, pource que  
le monde hait tout ce qui n'est pas du  
monde: pourtant la verité, qui est  
du Ciel, ne peut estre sinon maltrai-  
tée

*Sur Hebr. ch. ii. vers. 35. 36. 37. 38. 92*  
 tée en la terre. Que nos Aduersaires  
 prennent pour vne des marques de l'E-  
 glise la splendeur & la gloire d'une  
 prosperité temporelle ; nous la leur  
 quittons volontiers , & prenons pour  
 nostre marque la Croix & la hayne du  
 monde. La deuise de l'Eglise est celle  
 de Sainct Paul Gal. 6: *l'a n'aduienne que  
 ie me glorifie sinon en la Croix de Iesus  
 Christ, par laquelle le monde m'est crucifié  
 & moy au monde.* Et quand nostre Apo-  
 stre nous parle des cauernes , il nous  
 apprend à leur dire sur ce qu'ils nous  
 obiectent leurs magnifiques Temples,  
 & leurs grands edifices , ce que disoit  
 Sainct Hilaire aux Arriens. *C'est mal à* Hilar. ad-  
 vers.  
 Const.  
*propos que vous estes tant espris de l'amour  
 de vos parois , & que vous venerex l'Egli-  
 se en des toictz & des edifices , & que là  
 dessous vous nous presentez vostre paix:  
 Les Montagnes & les forests & les fosses  
 & les prisons , esquelles les Prophetes pro-  
 phetisoient par l'esprit du Seigneur , nous  
 sont beaucoup plus assurees.*

icy aussi nous dirons que si on nous  
 demande touchant certains temps où  
 estoit l'Eglise , nous respondrons avec

M m m

922 *Ser. XXXI. De la vertu de la Foy*  
nostre Apôstre, qu'elle estoit és deserts,  
és montagnes & cauernes & pertuis  
de la terre, corame la femme (Apoc. 12.)  
est représentée auoir des aisles d'Aigle  
pour s'enfuir au desert, & y demeurer  
cachée vn espace de temps.

Aussi nous voyons de ce texte quel-  
le est la nature des fausses religions, &  
de la vraye: l'vne semblable en sa con-  
duite à celle du Diable: & l'autre à cel-  
le de Iesus Christ debonnaire & be-  
nin: selon la remarque qu'en fait vn  
ancien, à sçauoir Saint Athanase, Le

*Athanas. Diable, dit-il, d'autant qu'il n'a rien de  
ad solita- veritable, vient avec la hache, & te mar-  
riam vi- teau, & rompt les portes de ceux chez les-  
zom agen- quels il entre. Mais le Sauueur est benign,  
tes. & requiert la volonté, en disant, si quel-  
qu'un veut venir apres moy, si quelqu'un  
vent estre mon disciple; Il n'use point de  
violence: mais plustost heurte à la porte,  
disant, ouvre moy mon espouse ma sœur: &  
si on luy ouvre, il entre: si on ne veut pas ou-  
rir, il se retire. Or, mes Freres, si tel-  
le est la condition du monde d'vser de  
contrainte & de violence, combien  
sommés nous obligez de recognoistre  
auec*

avec actions de graces le support duquel Dieu vse enuers nous , au moyen des Edicts de nos Roys ? Et ne faut-il pas que, pendant le calme, nous viuions de telle sorte que nous soyons disposez à souffrir pour Iesus Christ , si nous y estions appelez ? Et je demande si ce luxe desbordé que nous voyons parmi nous , ces delices & voluptez , & ce grand plaisir qu'on prend aux compagnies du monde , & la passion desmesurée qu'on a pour s'enrichir , respond à ce deuoir ? Le monde n'estoit pas digne des anciens fideles & martyrs , à cause que leur vie estoit contraire à celle du monde : mais nous faisons tout ce que nous pouuons pour gagner ses bonnes graces , en nous conformant à sa mode & à ses mœurs.

Venons donc à repentance , mes Freres : jugeons nous nous mesmes , afin que nous ne soyons jugez ; opposons l'excellence des biens celestes à la vanité de ceux dont nous sommes tentez : Et lors nous-nous trouuerons forts pour soustenir la tribulation pour l'Euangile. Car le vray moyen d'estre

924 *Ser. XXI. De la vertu de la Foy*  
fort en la Croix est de commencer de  
bon-heure à renoncer au monde & à  
ses conuoitises. Considerons que les  
biens de l'Euangile sont la perle de  
grand prix que nous n'aurons point  
trop acheptée , si nous auons donné  
pour elle nos plaisirs, nos biens, & nos  
vies. Baille, baille hardiment, ô hom-  
me, tes voluptez perissables pour le  
passiement de joye qui est en la fa-  
ce de Dieu ; tes dignitez & tes hon-  
neurs, pour la dignité de regner avec  
Dieu, & estre assis avec son Christ sur  
vn Throsne celeste ; ta communion  
avec les mondains pour l'honneur d'e-  
stre combourgeois des Saints & do-  
mestique de Dieu : bresta vie, qu'aussi  
la nature t'ostera dans peu d'années  
ou peu de jours, & laquelle tu ne  
sçauois exempter de diuers maux,  
pour vne vie eternellement bien-heu-  
reuse & glorieuse.

Et si cette meditation des biens ce-  
lestes peut nous consoler contre les  
persecutions les plus griefues, telles  
que nostre Texte les a proposées, com-  
bien plus contre les communes & ordi-  
dina-

*Sur Hebr. ch. ii. vers. 35. 36. 37 38. 925*  
d'innombrables afflictions qui nous aduiéuent?  
Venés donc , fideles , en vos ennuis,  
& tristesses , mediter les plaisirs que  
Dieu vous prepare en sa dextre : en la  
perte de quelques biens , meditons que  
nous auons dans le Ciel des thresors  
& des richesses incomparables , que  
nulle iniustice des hommes & nul ac-  
cident ne nous rauira ; és maladies de  
ce corps , meditons l'estat de force,  
d'incorruption & de gloire qui est pre-  
paré à nos corps aujour de la resurre-  
ction glorieuse : Et en la mort , medi-  
tons que nous sommes transferez de  
ce monde dans le Ciel pour y viure  
eternellement.

*Ainsi soit-il.*

Mmm 3